

La Nuit, le noir

.....

La vallée comme une grande île sur laquelle tombe la nuit. Une île exceptionnelle où, dans la plupart des lieux, la nuit garde intactes toutes ses propriétés:

Nuit profonde, calme, enveloppante par temps de neige ou de brouillard.

Nuit noire, opaque, totale, par ciel couvert sans lune, où la lampe de poche s'avère essentielle au sortir des maisons et où, si on l'a oubliée, on tâtonne prudemment du pied pour retrouver le bon chemin, les marches de l'escalier...

Nuit criblée d'étoiles, taguée par la voie lactée, épargnée par la pollution lumineuse proche (le flux des voitures, les éclairages publics, les illuminations des agglomérations, les maisons enguirlandées à l'américaine au moment des fêtes de fin d'année, les enseignes lumineuses des grandes surfaces brûlant toute la nuit, les éclairages intempestifs des monuments publics, c'est là, directement, au sortir de la vallée). Nuit de qualité rare favorable à la contemplation des étoiles filantes, des constellations mal identifiées...

Nuit baignée par la clarté soudaine de la lune déboulant comme une montgolfière illuminée derrière les pins de la crête voisine.

Nuit illuminée par la pleine lune qui permet de marcher comme en plein jour, qui révèle l'essentiel du paysage en en faisant une claire synthèse, en en offrant une lecture proche de celle que procure la neige. Le spot de la lune pointé sur la Drobie la fait briller.

Nuit illuminée par le flash des éclairs d'orage révélant de manière brusque, furtive, aléatoire tel ou tel pan de la montagne.

Nuit ponctuée de rares lumières mobiles ou immobiles, celles des phares qui balayent les flancs de la montagne, l'intérieur des chambres... celles des maisons qui s'allument ou qui s'éteignent. Lumières signifiantes: le tracé des phares indiquant le retour ou l'arrivée d'un être attendu, la fenêtre illuminée indiquant la présence du voisin lointain, le spot de 1000W brûlant toute la nuit révélant la peur de la nuit et créant de par sa lumière intense une nuit bien plus terrible au-delà de son rayon d'émission...

Nuit peuplée par les bruits, agréables, désagréables, apaisants, irritants, réconfortants, inquiétants.... Bruits dans les feuilles (le crapaud du potager?), pierres remuées (sangliers?), tambourinement de la pluie sur le toit après une longue période de sécheresse, vent mugissant faisant craquer la charpente, chute de neige assourdissant tous les sons, moto pétaradante qu'ont suivie à la trace de longues minutes, coup de feu brusque, coassement des grenouilles lointaines, hullement de la chouette hulotte, battements d'ailes du grand paon de nuit se cognant à la vitre éclairée, impacts du frelon têtard qui la frappe, grondement de tonnerre se répercutant d'une vallée à l'autre, zézaiement du vol de la femelle moustique assoiffée de sang frais...

Nuit peuplée par les odeurs : celle, en avril, de la bruyère arborescente qui, par temps humide, envahit avec délices les narines du voyageur sortant de sa voiture après un long trajet, celle, en été, du chèvrefeuille capiteux qui attire la foule des papillons, celle, en hiver, des bûches parfumées qui brûlent dans l'âtre: châtaignier, chêne vert, olivier...

Nuit peuplée par les animaux (chats, souris, blaireaux, sangliers, chouettes, crapauds, castors, moustiques...), tous de sortie.